

Les communautés algales

Les communautés algales sont généralement des habitats marins peu profonds composés d'algues dont la répartition en milieu tropical est fortement contrôlée par la présence d'organismes herbivores (oursins et poissons herbivores). Elles peuvent se développer de façon importante lorsque le milieu est eutrophisé c'est-à-dire riche en nutriments.

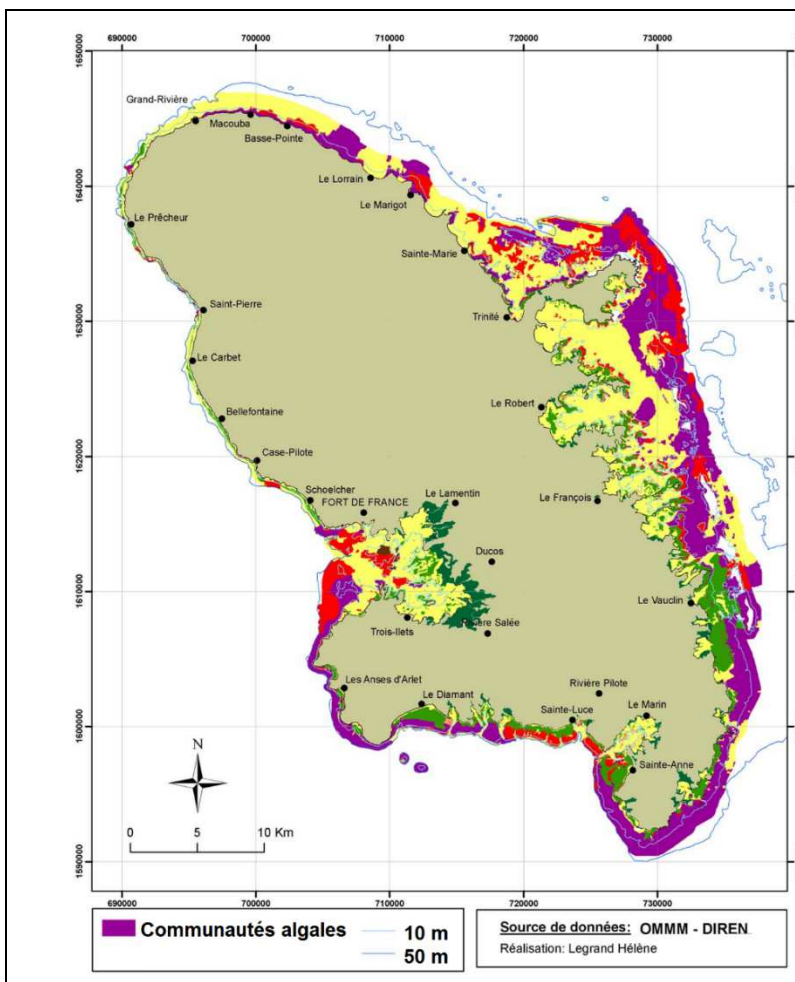


Blocs rocheux à macro-algues : sargasse et dictyota
Communauté algale typique de la côte caraïbe
(8 mètres de profondeur)



Platier récifal couvert de sargasses avec éponge barique
(6 mètres de profondeur)

Localisation et caractéristiques de l'habitat



Profondeur : 2 à 15 mètres,

Substrat : tout substrat : meuble (sable) ou composé de débris

Surface occupée : 140,6 km²

Les espèces benthiques des communautés algales de Martinique

Les communautés algales sont très diversifiées sur le plan des algues, on y trouve facilement des mélanges d'algues vertes, rouges et brunes. Des animaux vivent également dans ces zones, des ophiures, des crabes et des petits mollusques.



Quadrat de 0,1 m² d'algues permettant l'étude de leur diversité



Fiche d'herbier avec le contenu du quadrat



Halymenia au milieu des sargasses (5 mètres de profondeur)

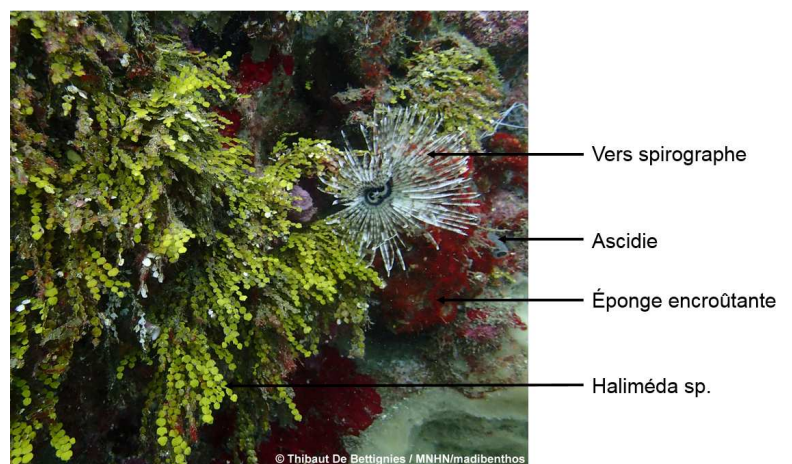


Ophiure sur une algue rouge

Les Haliméda sont parmi les algues qui abritent le plus de petits organismes, notamment des mollusques, on retrouve aussi à proximité des organismes de plus grandes tailles comme des éponges, des vers ou des ascidies.



Plusieurs individus d'Elsya margaritae avec leur ponte sur une Haliméda tuna



Tombant à Haliméda sp. (5 mètres de profondeur) côté Atlantique

Rôles écologiques des communautés algales

→ Les algues sont à la base d'un grand réseau alimentaire. Grâce à la lumière, elles produisent leur matière organique. Elles sont ensuite consommées par de nombreux organismes herbivores : gastéropodes, échinodermes...

→ Les algues servent également d'habitats pour les autres espèces qui peuvent vivre en dessous ou au-dessus d'elles. Elles servent également de cachette permettant à certains animaux d'échapper à leurs prédateurs.

Menaces et dégradations

On pense souvent que les communautés algales ne sont pas menacées puisqu'elles ont tendance à se développer à la place des communautés coralliennes. Il n'en est rien, les communautés algales subissent les mêmes pressions anthropiques que les herbiers.

→ Un des facteurs limitant du développement des algues, surtout en profondeur, est l'hyper-sédimentation, notamment en baie de Fort-de-France. En effet, après avoir traversé les domaines agricoles (bananeraies, champs de cannes à sucre, etc) de l'île, les rivières, gorgées de sédiments terrigènes, se jettent dans la baie où elles déposent leur impressionnante charge sédimentaire. D'après des mesures effectuées par la Direction Départementale de l'Équipement (1984), la rivière Lézarde déposerait, en moyenne, chaque année 100 000 m³ de sédiments dans la baie de Fort-de-France. L'arrivée en mer de cette vase rend l'eau trouble, ce qui limite la pénétration dans l'eau de la lumière nécessaire aux plantes aquatiques pour se développer.

Références bibliographiques :

- ★ *La pollution agricole*, Dossier - Région : Martinique : Sanctuaires coralliens ou cimetières sous-marins, Pascal Saffache, 2003-2015, <http://www.futura-sciences.com/planete/dossiers/geographie-region-martinique-sanctuaires-coralliens-cimetieres-sous-marins-96/page/3/>
- ★ FOURNIER Eric, LAMARE Véronique, VERLAQUE Marc in : DORIS, 11/04/2016 : *Halimeda tuna* (J. Ellis & Solander) J.V. Lamouroux, <http://doris.ffessm.fr/ref/specie/1395>
- ★ *Valeur économique totale des récifs coralliens, mangroves et herbiers de la Martinique*, Pierre Failler, Élise Pêtre et Jean-Philippe Maréchal, 2010, <https://etudescaribeennes.revues.org/4410>

Remerciements : Thibaut de Bettignies pour son temps, ses conseils et sa sélection de prise de vues, Guillaume Dirberg pour ses conseils, Romain Ferry et Zdenek Duris pour leurs photographies.